LA TERMINOLOGIE ÉCONOMIQUE

OANA COŞMAN[1]

Abstract : This paper aims at reviewing significant features of terminology in the field of economics, with special regard to its distinctive traits in Romanian, in order to shed light on its specificity and on its diversification as compared to general language. The author has a twofold purpose : that of pointing out the dynamics of the domain and that of drawing attention to questions which are of essential interest both in economics and in linguistics.

Keywords : specialized language, economic terminology, semantic features.

Introduction

La science, la technique, la culture, comme de nombreux autres domaines de spécialité tels la politique, l'économie et le commerce, ont subi au cours des dernières décennies une évolution caractérisée entre autres par le renouvellement et le remplacement accéléré des connaissances et des produits. Cette évolution s'accompagne d'une diversification généralisée des savoirs et d'un fort accroissement de la communication spécialisée sous l'effet de l'internationalisation et de la mondialisation de la vie en général par delà toute frontière linguistique ou géopolitique.

Pour communiquer entre eux les spécialistes utilisent les informations de leur spécialité caractérisée avant tout par une terminologie spécifique. La complexité grandissante des contenus spécialisés et des savoirs en général, l'intrication et le chevauchement des domaines de spécialité exigent une communication de qualité. C'est là que la terminologie, en tant que discipline et champ de recherche, joue un rôle essentiel: elle contribue à faciliter et à accélérer la communication tout en en garantissant la qualité grâce aux vocabulaires spécialisés, unilingues ou plurilingues, et à leur très large diffusion auprès des utilisateurs via les

[1] Université « Ştefan cel Mare » de Suceava, Roumanie, oanacosman@usv.ro.

BDD-A5184 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 03:03:43 UTC)

réseaux de communication.

La digression bibliographique concernant la terminologie existante nous a aidée à qualifier le langage économique comme un langage de spécialité qui doit être regardé sur une dimension verticale, puisque plusieurs niveaux de complexité linguistique peuvent être décelés en son cadre :

- niveau d'intra-spécialité ;
- niveau pédagogique ;
- niveau « populaire ».

La dimension verticale du langage économique suppose une analyse selon les traits linguistiques, les typologies textuelles, le rapport émetteur-récepteur et la terminologie de spécialité.

I. La terminologie, fondement de la communication spécialisée

L'importance socioculturelle, économique, pédagogique des terminologies est en pleine croissance, ce qui explique l'approche interdisciplinaire et l'intérêt plus large pour ce domaine, en dehors d'une spécialité scientifique précise. Les terminologies ont comme objectif l'élaboration des théories conceptuelles qui structurent l'objet du domaine, mais aussi l'activité lexicographique (spécialisée ou pas) impliquée dans la conception de dictionnaires, abrégés, et recueils.

A. Bidu-Vrănceanu considère que les terminologies, dans une interprétation d'ensemble, peuvent être appelées lexique spécialisé, ce qui conduit à une interprétation méthodologique unitaire et qui rejette la thèse affirmant que le lexique spécialisé ou les terminologies représentent un intérêt limité à la communication d'un certain domaine d'activité.

> Un argument décisif en ce sens est le constat que l'intérêt des locuteurs pour le lexique spécialisé est de plus en plus large, complexe et varié [...] L'intérêt croissant pour le lexique spécialisé le met en relation directe avec le lexique commun, son extension au-delà du domaine strict des spécialistes détermine la migration d'un grand nombre de termes dans la langue commune. (A. Bidu-Vrănceanu, 2010 : 11).

La notion de langage spécialisé fait référence à l'inventaire des moyens d'expression – les ressources de la langue commune et la terminologie spécifique – utilisés par les spécialistes des diverses domaines d'activité spécialisée pour transmettre les concepts et les connaissances

BDD-A5184 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 03:03:43 UTC)

spécialisés. La zone d'interférence entre la langue commune et les langages spécialisés s'élargit actuellement par le transfère lexical bidirectionnel.

La perspective paradigmatique, de même que celle syntagmatique, est essentielle dans l'analyse linguistique de la terminologie. Dans ce sens, A. Bidu-Vrănceanu considère qu'une combinaison de l'analyse paradigmatique avec celle syntagmatique pour la description des terminologies « vise, en dernier instance, la modification du rapport terminologisation / lexicalisation avec des conséquences importantes sur une terminologie dynamique qui puisse tenir compte de l'interdépendance langue – connaissance, langue – société – culture ». (A. Bidu-Vrănceanu, 2010 : 25).

Étant donné l'intérêt croissant pour la recherche des terminologies et des langages spécialisés dans la linguistique roumaine, aussi bien que dans celle mondiale, nous considérons utile de rappeler les idées d'Eugen Coşeriu. Dans son optique, entre le lexique usuel (commun ou « primaire ») et le lexique terminologique (spécialisé ou « secondaire »), il existe des différences fondamentales et la façon de les structurer est également différente : les mots communs sont structurés de façon idiomatique, par les oppositions de signifié avec lesquelles ils fonctionnent dans la langue, tandis que les terminologies ne peuvent être que partiellement structurées ; et quand elles le sont, cette organisation se fait en accord avec les exigences des sciences et technologies auxquelles elles appartiennent, qui font référence à la réalité des choses, même quand on parle d'une réalité abstraite ou imaginaire.

E. Coşeriu considère que la plupart des terminologies appartient aux langues plutôt par le signifiant que par le signifié. Généralement les signifiés des termes scientifiques sont « inter-idiomatiques », donc ils se traduisent facilement dans les communautés qui possèdent le même degré de développement scientifique et technique, puisque, dans ce cas, la traduction suppose tout simplement « la substitution des signifiants » et pas « la transposition des signifiés d'une langue vers les signifiés d'une autre ».

> En règle, les signifiés des termes se connaissent dans la mesure de connaissance des sciences et technologies à qui ils correspondent et non dans la mesure des connaissances des langues. Les signifiés respectifs appartiennent à certains univers de discours et se définissent par rapport à ces univers de discours. (E. Coşeriu, 1977 : 87-142, *apud* C. Munteanu 1966 : 97-99).

BDD-A5184 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 03:03:43 UTC)

Par « univers de discours » E. Coşeriu comprend le système universel de significations auquel appartient un discours (ou une énonciation) et qui en détermine la validité et le sens. La littérature, la mythologie, les sciences, la mathématique, l'univers empirique, en tant que « thèmes » ou « mondes de référence » du langage, constituent « des univers de discours » (E. Coşeriu, 1955 : 324).

A. Bidu-Vrănceanu différencie la terminologie comme science interdisciplinaire (quand on utilise le terme au singulier) et les terminologies, les langages de spécialité avec un recueil de termes correspondant aux divers domaines d'activité (quand on utilise le pluriel du nom). La chercheuse précise que « dans les nouvelles terminologies, en cours de constitution, comme le langage économique, le point de départ des analyses est représenté par les textes spécialisés, qui imposent le sous(domaine) respectif et dont on repère les termes spécifiques, considérés termes-candidats dans une première phase de l'analyse, pour en sélectionner ensuite les termes-prototype (termes-vedette) ». (A. Bidu-Vrănceanu, 2010 : 29).

II. La terminologie économique

Les langues de spécialité utilisent, dans une large mesure, les mêmes procédés de formation de mots que la langue générale, en utilisant souvent des mots existants. C'est ainsi qu'elles recourent à la terminologisation, à la dérivation, à l'emprunt, à la réduction, ou à la composition syntagmatique.

Nous adhérons à l'idée que l'analyse de la terminologie économique se base sur deux principes communs appliqués dans l'analyse de plusieurs terminologies roumaines : l'approche relationnelle du sens, d'un côté et la relation dictionnaire / texte de l'autre.

L'approche relationnelle du sens des termes économiques peut se faire par la délimitation de certaines classes paradigmatiques formées à base des sèmes communs et de sèmes variables qui expriment les différences de sens définitoires. E. Muşeanu considère qu'une approche relationnelle et différentielle du sens des termes économiques approprie l'interprétation du paradigme des champs lexico-sémantiques et une différenciation plus rigoureuse du sens rend plus efficaces les définitions, avec des effets positifs sur l'identification du sens spécialisé. D'un autre côté, A. Stoichiţoiu-Ichim considère que l'interdépendance, l'interférence

BDD-A5184 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 03:03:43 UTC)

conceptuelle des définitions des termes économiques créent souvent des problèmes dans l'interprétation du sens spécialisé par les non-spécialistes et propose une autre approche, notamment celle des champs complémentaires ou opérationnels. Les caractéristiques de ce type de champ font référence à l'interférence avec d'autres concepts fondamentaux nécessaires pour définir un certain terme du même domaine. L'existence de ces champs prouve une particularité de la terminologie économique, notamment son hiérarchie intellectuelle complexe, qui justifie le phénomène général de déterminologisation auquel les termes économiques sont soumis, dans leur relation avec le lexique commun.

Nous pensons que la relation entre dictionnaires et texte doit constituer un principe essentiel, appliqué de manière systématique dans l'analyse du sens des termes économiques, afin d'assurer l'exactitude de leur interprétation et leur utilisation. Suite à la consultation des dictionnaires généraux et également de ceux économiques, nous avons constaté que les définitions des dictionnaires généraux sont sommaires, incomplètes, parfois dépassées, tandis que celles des dictionnaires économiques sont très amples, riches en informations strictement spécialisées, difficile à systématiser, ce qui justifie les difficultés d'atteindre le sens économique pour les locuteurs non spécialisés.

La terminologie économique a bénéficié de la majorité des procédés d'enrichissement du système terminologique : la dérivation, la composition, les fusions terminologiques, la terminologisation et la déterminologisation. Pour correspondre aux impératifs de la vie, la terminologie du domaine économique fait appel au lexique de la langue commune, qui se terminologise pour désigner des notions d'économie. Une autre particularité de la terminologie économique est constituée par la **reterminologisation**, qui signifie que le fond terminologique s'actualise ou s'enrichit à l'aide d'autres métalangages, mais les termes économiques, à leur tour, étant utilisés dans d'autres sens fonctionnels, se déterminologisent.

III. Les relations sémantiques dans la terminologie économique

La polysémie marque une série de termes économiques de base, tels qu'*afacere, piaţă, fond, acţiune,* etc. *(*« affaire », « marché », « fond », « action »). Dans tous ces cas nous remarquons le rôle important du texte et du contexte dans l'homonymie du sens dénotatif économique des autres sens, dont la connotation est plus ou moins marquée. Nous pensons que

BDD-A5184 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 03:03:43 UTC)

l'utilisation fréquente de ces termes économiques en dehors du domaine spécialisé conduit à des nouveaux sens, donc à la polysémie. Nous pouvons donc affirmer que la polysémie est une caractéristique importante de la terminologie économique.

E. Muşeanu souligne le fait que la fréquence des sens dénotatifs est aussi importante que celle des sens connotatifs, donc la polysémie des termes, qui peut affecter une condition terminologique primordiale (le mono-sémantisme et la mono-référentialité), n'est pas respectée au niveau des textes (et souvent au niveau des dictionnaires non plus). En même temps, le fait qu'elle ne soit pas un phénomène courant dans les textes investigués dénote l'important rôle de l'homonymie contextuelle qui évite les confusions de communication.

> La sélection des termes économiques fréquents dans la média de large circulation, donc en contact étroit avec le lexique commun, détermine un remarquable développement de la polysémie de certains termes économiques de base. Dans ces conditions, l'homonymie sémantique et contextuelle qui peut identifier le sens spécialisé économique de la manière la plus rigoureuse est une opération strictement nécessaire pour la terminologie étudiée, beaucoup plus importante que pour d'autres terminologies. (E. Muşeanu, 2011 : 151-157, 179).

Nous considérons la synonymie comme non recommandable dans les terminologies, car elle peut affecter la précision de la communication spécialisée :

> Comme pour la polysémie, la synonymie se remarque par la fréquence dans les médias économiques de large circulation. Une synonymie particulièrement remarquée à été celle entre *afacere* et *business* [affaire et business], qui au départ a fait possible d'éviter de la polysémie du premier terme. Beaucoup de polysémies entraînent des termes spécialisés doublés (concurrencés) par des mots de la langue commune, par exemple : *depreciere = devalorizare* face au *diminuare = reducere*, *trend* face au *tendinţă* [*dépréciation = dévalorisation* face au *diminution = réduction*, *trend* face au *tendance*]. (E. Muşeanu, 2011 : 183).

Nous remarquons que la présence représentative de l'antonymie dans la terminologie économique représente une caractéristique moins fréquente dans d'autres terminologies. E. Muşeanu apporte une observation

BDD-A5184 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 03:03:43 UTC)

très pertinente en ce qui concerne l'antonymie : « L'antonymie, comme relation sémantique précisément conditionnée qui oppose directement deux termes en rapport avec le semé commun, peut contribuer à une définition plus précise du sens spécialisé » (E. Muşeanu, 2011 : 184). Ainsi, nous retrouvons fréquemment des antonymes courants de la langue roumaine : *a vinde / a cumpăra, a creşte / a scădea* [vendre / acheter, croître / décroître], mais aussi des antonymes spécifiques: *debitor / creditor, import / export, inflaţie / deflaţie* [débiteur / créditeur, import / export, inflation / désinflation].

En plus, nous observons que l'utilité de l'antonymie pour la création d'une définition rigoureuse se manifeste aussi au niveau du métalangage. « Aussi bien les définitions terminographiques que celles lexicographiques utilisent, pour les termes économiques importants, la relation d'antonymie. Soulignons ainsi la définition du « crédit », qui met en relation directe « créditeur » et « débiteur » (paraphrasés comme « personne physique ou juridique qui emprunte / prête »). Les textes actualisent fréquemment la relation d'antonymie, faisant apparaître dans le même contexte les paires *cerere / ofertă, furnizor / consumator, venituri / cheltuieli, etc.*[demande / offre, fournisseur / consommateur, revenus / dépenses]. » (E. Muşeanu, 2011 : 185) Pour conclure, l'antonymie constitue une relation sémantique très importante et précisément fixée dans la terminologie économique.

La relation d'hyponymie est aussi très importante dans le lexique spécialisé pour la hiérarchie conceptuelle caractéristique, puisque les hyperonymes assurent le classement de certains termes tant au niveau de l'ensemble terminologique, qu'au niveau des définitions.

> En même temps, les hyperonymes exprimés de manière syntagmatique par la relation d'un hyperonyme avec un déterminant montrent clairement les subdivisions conceptuelles, comme : *deficit de cont curent, deficit bugetar* ; *credit ipotecar, credit bancar, credit comercial, credit de consum, etc.* [déficit de compte courant, déficit budgétaire, crédit hypothécaire, crédit bancaire, crédit de consommation]. De telles expressions ont également la fonction de préciser le sens spécialisé. Il en résulte le rôle important de l'expression syntagmatique des hyponymes (caractéristique présente aussi bien dans d'autres terminologies). Dans certains textes tous les termes d'une classe d'hyponymes sont actualisés : *venit,* mais aussi *câştig, salariu, leafă, beneficiu* [revenu, mais aussi gain, salaire, paye, bénéfice]. Quand chaque terme est explicité, la relation d'hyponymie mène à une définition plus claire, plus efficace. D'un autre côté, les hyperonymes

BDD-A5184 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 03:03:43 UTC)

peuvent constituer une modalité de rendre accessible la communication spécialisée, étant plus connus par les locuteurs non-spécialistes que les hyponymes. (E. Muşeanu, 2011 : 185).

Divers chercheurs dans le domaine de la terminologie économique (A. Ichim-Stoichiţoiu, 2005 ; A. Săndulovicіu, 2008 ; C. Athu, 2011) ont constaté une large diffusion et infiltration de certains éléments de jargon et d'argot. Dans ce sens, Ichim-Stoichiţoiu différencie les terminologies technico-scientifiques proprement dites des « jargons professionnels » (par exemple le jargon boursier, celui des banquiers, des managers, des dealers etc.) qui incluent les termes propres à caractère professionnel, ayant une chromatique familière, de même que des mots d'argot, élément périphérique utilisé parfois dans le milieu des économistes (exemple: *şpagă*, *parai*, *marfă*, *beton*, *şmen*, *ţepuire*) [fric, bakchich, râteau] « comme une composante secrète » du langage économique.

Conclusion

Les changements socio-économiques internationaux ont conduit à des modifications de perception de l'activité économique et à un intérêt de plus en plus grand pour le discours économique oral ou écrit, qui nous a permis une analyse dans le contexte économique national. La terminologie économique a bénéficié de la majorité des procédés d'enrichissement du système terminologique : la dérivation, la composition, les fusions terminologiques, la terminologisation et la déterminologisation. Ainsi, on peut conclure que le langage économique se caractérise par le monosémantisme, affecté dans une certaine mesure par l'extension sémantique de certains termes économiques, et par le dynamisme envers les modifications et les acquisitions de nouveaux sens, d'éléments de jargon et argot. Dans cet article, nous avons abordé la terminologie économique, en signalant l'importante dynamique du domaine, ayant deux tendances importantes : l'homonymie et la précision du sens spécialisé par divers moyens contextuels ; l'enrichissement du lexique commun (exemple : *afacere*, *brand*, *trend*) [affaire, brand, trend] réalisé par la polysémie de certains termes de base et l'affligement de certains sens connotatifs. Nous considérons que l'analyse de la polysémie, la synonymie, antonymie ou des champs sémantiques se montre révélatrice, particulièrement dans l'étude de la terminologie économique.

BDD-A5184 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 03:03:43 UTC)

Bibliographie :

ATHU, C. (2011) : *Influenţa limbii engleze asupra limbii române actuale în limbajul economic şi de afaceri*. Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti.

BIDU-VRĂNCEANU, A. (coord.) (2000) : *Lexic comun, lexic specializat*. Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti

BIDU-VRĂNCEANU, A. (2007) : *Lexicul specializat în mişcare. De la dicţionare la texte*, Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti.

BIDU-VRĂNCEANU, A. (coord) (2010) : *Terminologie şi terminologii*, vol. I, vol. II. Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti.

CABRÉ, M. T. (1998) : *La terminologie : théorie, méthode et application*. Traduit du Catalan, adapté et mis à jour par Monique C. Cormier et John Humbley. Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa.

CABRÉ, M. T. (1999) : *Terminology. Theory, Methods and Applications*. Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.

MUNTEANU, C. (2010) : *Problema terminologiei în concepţia lingvistică a lui Eugen Coşeriu. Lexic comun / lexic specializat*, Analele Universităţii « Dunărea de Jos » din Galaţi, Fascicula XXIV, Anul III, nr. 1 (3).

MUŞEANU, E. (2011) : *Terminologia economică. Nivele de utilizare şi caracteristici în româna actuală*. Bucureşti, Editura Universitară.

MUŞEANU, E. (2011) : *Stabilitate şi variabilitate în terminologia economică*. Bucureşti, Editura Universitară.

PRELIPCEANU, C. M. (2003) : *Aspecte ale limbajului economic şi comercial (în limbile română şi engleză)*. Bucureşti, Arvin Press.

SANDULOVICIU, A. (2008) : *Prezenţa / Locul anglicismelor în suplimentul* Ziarului financiar *: îmbogăţire a limbajului economic sau disconfort în exprimare şi în înţelegere ?*, Iaşi, http://academiaromana-is.ro/philippide/distorsionari_2008/305309%20SANDULOVICIU%20Ana.pdf.

STOICHIŢOIU-ICHIM, A. (2005) : *Vocabularul limbii române actuale*. Bucureşti, Editura All.

BDD-A5184 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 03:03:43 UTC)

Notes :

- C’est nous qui traduisons les textes qui ont été cités dans cet article.
- Cette recherche a été soutenue par le Programme Opérationnel Sectoriel pour le Développement des Ressources Humaines 2007-2013, ainsi que par le Fond Social Européen dans le cadre du projet POSDRU/107/1.5/S/77946 *Le doctorat : un carrière attractive dans la recherche*.

BDD-A5184 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 03:03:43 UTC)